

# Célébrons les progrès

*Toute femme qui réussit  
a bénéficié des efforts des femmes du passé*

Un test sur l'histoire des femmes au Nouveau-Brunswick

par le

**Conseil consultatif sur la condition de la femme  
du Nouveau-Brunswick**

septembre 2002

*Célébrons les progrès - Un test sur l'histoire des femmes au Nouveau-Brunswick*  
Édition révisée septembre 2002  
ISBN 1-55396-030-0

This publication is available in English: *Celebrating Achievers - A Quiz on New Brunswick Women's History*

**Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick**

236, rue King  
Fredericton, N.-B. E3B 1E2

1-800-332-3087  
(506) 444-4101  
Télécopieur : (506) 444-4318

[acswcccf@gnb.ca](mailto:acswcccf@gnb.ca)  
[www.acswcccf.nb.ca](http://www.acswcccf.nb.ca)

Lisez "**Nous, les soussignées: Un aperçu historique des femmes du N.-B. 1784-1984**"  
publié par le Conseil consultatif sur la condition de la femme du N.-B. »  
(Communiquez avec le Conseil consultatif ou consultez votre bibliothèque publique.)

## Vérifiez votre niveau de connaissances sur l'histoire des femmes du Nouveau-Brunswick

Les réponses sont à la fin.

1. Quel est le nom de la femme activiste écrivant sur la vie et les aspirations des Acadiennes sous le pseudonyme de Marichette, vers 1895?
2. Grace Annie Lockhart fut la première femme diplômée d'une université dans le Commonwealth britannique. Nommez l'année et l'université.
3. Le Women's Enfranchisement Association est un des premiers groupes féministes au N.-B. et le seul oeuvrant uniquement sur le dossier du \_\_\_\_\_.
4. Quel est le nom de la première personne née au Canada à publier un roman?
5. Quel est le nom de la chanteuse d'opéra de renommée internationale originaire de Shédiac, N.-B.?
6. Quel est le nom de l'esclave qui a demandé à la Cour suprême du N.-B. de la libérer?
7. Quel est le nom de la première femme élue à la présidence du Sénat du Canada?
8. Mary Matilda Winslow est la première femme noire diplômée d'une université du N.-B. Nommez l'année et l'université.
9. Quel est le nom de la première femme candidate à des élections fédérales au N.-B.?
10. La première femme candidate à des élections provinciales au N.-B. tenta sa chance à Newcastle en 1935. Quel est son nom?
11. Quel est le nom de la première femme élue députée au Parlement fédéral?
12. La première femme membre de l'Assemblée législative provinciale fut élue à Riverview en 1967. Quel est son nom?
13. Quel est le nom de la première femme nommée juge au N.-B.?
14. Quel est le nom de la première avocate au N.-B.?
15. Quel est le nom de la première femme diplômée d'une école normale au N.-B.?
16. Edna Steel est la première femme élue à un conseil municipal au N.-B. Nommez l'année et la municipalité.
17. Quel est le nom de la première femme élue à un conseil de bande au N.-B.?

18. Marion Upton est la première femme élue maire d'une municipalité au N.-B. Nommez l'année et la municipalité.
19. Quel est le nom de la première femme élue cheffe de bande au N.-B.?
20. Quel est le nom de la première femme présidente d'un parti politique au N.-B., en 1978?
21. Quel est le nom de la première femme cheffe d'un parti politique au N.-B., élue en 1981?
22. Quel est le nom de la première femme maire d'une grande ville au N.-B., 1983?
23. Quel est le nom de la première femme francophone du N.-B. diplômée d'une université, St. Francis Xavier University, en 1923?
24. Quel est le nom de la première et seule femme ayant occupé le poste de bourreau au N.-B., 1795?
25. Quel est le nom de la première femme francophone au N.B. à être admise au Barreau du N.-B., 1953?
26. Bernadette Zigante est la première femme agente de police au N.-B. Nommez l'année et la municipalité.
27. Quelle réalisation de Sandra Lovelace l'a rendue célèbre?
28. Quel est le nom de la première femme ingénieure au Nouveau-Brunswick et en quelle année a-t-elle été diplômée?
29. Quel est le nom de la femme du N.-B. qui fut la première capitaine de bateau en Amérique du Nord?
30. Quelle réalisation de la Dre Elizabeth C. Secord l'a rendu la « première » au Nouveau-Brunswick?
31. Qui fut la première femme à recevoir un doctorat honorifique d'une université du Nouveau-Brunswick et en reconnaissance de quelle réalisation?
32. En 1889, les femmes ont demandé à l'Assemblée législative du N.-B. de leur accorder le droit de vote. En quelle année les femmes au N.-B. l'ont-elles obtenu? En quelle année les femmes au N.-B. ont-elles obtenu le droit de se porter candidates aux élections?
33. En 1998, les femmes du N.-B. qui travaillaient à temps plein ou à temps partiel gagnaient 82% des gains des hommes. Combien les femmes gagnent-elles en 2002?  
87%  
82%  
79%  
100%
34. Les femmes ayant un diplôme universitaire et travaillant à temps plein gagnent \_\_\_% des gains des hommes ayant un diplôme universitaire.  
97%  
75%  
69%
35. Qui a gagné la première médaille olympique pour le N.-B. et en quelle année?
36. Quelle est la Journée internationale des femmes?  
le 1 janvier  
le 8 mars  
le 17 octobre

37. Jusqu'en \_\_\_\_ le gouvernement du N.-B. n'embauchait pas les femmes mariées.  
 1889  
 1923  
 1967  
 1985
38. Notre système judiciaire tient pour fondamental le droit de l'accusé d'être jugé par ses pairs. En quelle année les femmes ont-elles eu les mêmes responsabilités que les hommes dans les jurys au Nouveau-Brunswick?  
 1917  
 1972  
 1995
39. En quelle année est-ce qu'une femme est devenue la première plombière agréée au Nouveau-Brunswick?
40. Le Nouveau-Brunswick a aboli le salaire minimum plus bas pour les femmes en:  
 1917  
 1944  
 1965  
 1985
41. Les hommes travaillant à temps plein dans des emplois de gestion au N.-B. gagnent en moyenne 51 726 \$ par an. Combien gagnent les femmes dans les postes de gestion, en moyenne?  
 50 123 \$  
 42 670 \$  
 29 365 \$
42. Actuellement \_\_\_\_ % des députés élus à l'Assemblée législative au N.-B. sont des femmes.  
 5%  
 18%  
 34%  
 50%
43. Jusqu'en \_\_\_\_, un homme marié devait donner son approbation pour certaines interventions chirurgicales demandées par son épouse; il avait le droit de poursuivre quelqu'un ayant incité son épouse à le quitter ou ayant hébergé son épouse en fugue ou ayant causé des blessures à son épouse et le privant ainsi des services de son épouse; il avait le droit de choisir le domicile de la famille et son épouse devait le suivre au risque d'être accusée d'abandon. Une femme mariée n'avait pas les mêmes privilèges.  
 1985  
 1965  
 1939
44. Lorsque le sujet des femmes battues a été abordé par une députée fédérale, les rires et les farces ont retenti dans la Chambre des communes. C'était en quelle année?  
 1890  
 1960  
 1982
45. Depuis la création de la Cour d'appel du N.-B. en 1913, combien de femmes y ont siégé?  
 1  
 2  
 17

## RÉPONSES

### NOMBRE DE RÉPONSES EXACTES

- De 0 à 15** La lecture qui vous attend sera intéressante.
- De 15 à 30** Vous reconnaissez que les femmes ont parcouru un long chemin et qu'elles ont encore loin à aller.
- De 30 à 45** Vos grand-mères seraient fières.

1. Émilie LeBlanc Carrier est née en 1863 à Memramcook et a enseigné pendant nombre d'années en Nouvelle-Écosse avant de revenir au N.-B. Entre 1895 et 1898, sous le pseudonyme de Marichette, elle signe plusieurs lettres sur les droits des femmes publiées dans le journal l'Évangéline. Sa première lettre portait sur le suffrage et semble être la première et seule lettre à ce sujet rédigée par une femme acadienne à paraître dans un important journal acadien. Elle affirme que les femmes brûlent du désir de pouvoir voter. Certaines pétitions en appui du droit de vote des femmes portaient 10 000 signatures mais les leaders sociaux et politiques ainsi que les rédacteurs de journaux s'y opposaient. Ce ne sera que bien plus tard, le 15 avril 1919, que l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick accorde à toutes les femmes du Nouveau-Brunswick le droit de vote aux élections provinciales.
2. En 1875, Grace Annie Lockhart obtient son baccalauréat ès sciences et un diplôme en littérature anglaise de l'Université Mount Allison. Dans le domaine de l'éducation à cette époque, le débat sur l'admission des femmes aux études universitaires est long et intense. On ose même mettre en doute la capacité des femmes d'occuper des postes professionnels. Il est difficile à la fois pour les hommes et pour les femmes de comprendre les avantages du droit des femmes à un enseignement supérieur. À la fin des années 1800, les femmes étaient admises dans tous les programmes universitaires anglophones de la province.
3. La Women's Enfranchisement Association, créée à Saint-Jean en 1894, a travaillé pendant 25 ans pour obtenir de la province le droit de vote pour les femmes du Nouveau-Brunswick aux élections provinciales. Il s'agissait de la seule association féminine à se consacrer uniquement à l'obtention du droit de vote pour les femmes dans les provinces atlantiques avant la Première Guerre mondiale. La W.E.A. tente de créer des liens plus étroits en appui du droit de vote des femmes avec d'autres organismes comme la Woman's Christian Temperance Union et la Saint John Local Council of Women avant la Première Guerre. Ces efforts échouent en raison des divergences d'opinions sur certains dossiers comme la promotion du droit de vote pour les femmes. Au début de 1900, la W.E.A. fait la promotion de son programme politique, concernant ses théories de collectivisme et de socialisme y compris une rémunération égale pour un travail égal et l'égalité entre les sexes.
4. Julia Beckwith Hart est née à Fredericton en 1796, d'un père loyaliste et une mère française. Elle écrit son premier roman, un roman d'aventure (*St. Ursula's Convent, or the Nun of Canada*), à l'âge de 17 ans, mais ce livre n'est publié que dix ans plus tard en 1824. C'est le premier livre d'un auteur né et publié dans ce qui deviendra le Canada. Une fois mariée et mère de six enfants à Kingston en Ontario, à Rochester dans l'état de New York et enfin à Fredericton, Julia écrit un deuxième roman et collabore à des revues littéraires.
5. Née à Shédiac en 1902, Anna Malenfant est certes devenue une des personnes de l'Acadie les plus renommées. Issue d'une famille musicale, Anna manifeste un talent exceptionnel pour la musique dès sa tendre enfance. Anna étudie le piano et le chant et à l'âge de 15 ans, elle présente son premier concert devant un auditoire anglais. Elle se rend à Boston, puis en Europe où elle étudie avec des maîtres qui sont parmi les plus grands de l'époque. Après avoir travaillé pendant un certain temps à la radio aux États-Unis, elle retourne au Canada et poursuit sa carrière en chant. Elle compose

également nombreuses chansons avec le pseudonyme de Marie LeBrun. Plus tard, elle ouvre une école à Montréal.

6. En 1785, une esclave connue sous le nom de Nancy, est emmenée de Maryland au Nouveau-Brunswick par son propriétaire. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la population de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Angleterre et de l'Amérique du Nord britannique, y compris le Nouveau-Brunswick se montre de plus en plus en faveur de l'abolition de l'esclavage. Toutefois, bon nombre de personnages au N.-B., y compris des juges de la Cour suprême, sont encore propriétaires d'esclaves. Nancy plaide sa cause pour obtenir sa liberté devant la Cour suprême du Nouveau-Brunswick en 1800. Elle est représentée par deux avocats qui ont offert leurs services afin de faire reconnaître les droits de Nancy. Les avocats de Nancy soutiennent que celle-ci devrait être libérée étant donné que l'esclavage n'est pas reconnu ou légalisé au Nouveau-Brunswick. C'est l'impasse entre les quatre juges. Nancy n'obtient pas sa liberté. Toutefois, un des juges propriétaires d'esclaves libère par la suite tous ses esclaves.
7. Muriel McQueen Fergusson est née à Shédiac en 1899. Après avoir obtenu son diplôme de Mount Allison University en 1921, Muriel étudie le droit à l'université Dalhousie. Elle fait sa cléricature au cabinet de son père et est admise au Barreau en 1925. Elle est nommée juge à Grand Sault. Après la mort de son mari en 1942, elle assume la gestion de son cabinet et réussit progressivement à retenir sa clientèle masculine. En 1946, elle devient la première directrice générale du Programme des allocations familiales au Nouveau-Brunswick, un poste pour lequel elle doit lutter puisque seuls les hommes sont invités à présenter leur candidature. Elle devient ensuite directrice des programmes de sécurité de la vieillesse au Nouveau-Brunswick. Muriel est la première femme à se faire élire au Conseil de ville de Fredericton et la première mairesse suppléante de la ville jusqu'à sa nomination au Sénat du Canada en 1963. En 1972, elle devient la première femme à occuper le poste de président du Sénat. Muriel prend sa retraite du Sénat en 1975, à l'âge de 75 ans, mais elle continue de mener une vie active pendant 22 autres années.
8. La première femme noire à fréquenter une université au Nouveau-Brunswick en 1901, Mary Matilda Winslow de Woodstock, obtient son baccalauréat ès arts et le Prix d'excellence Montgomery Campbell en études classiques en 1905 de l'University of New Brunswick. Comme Arthur St. George Richardson, le premier noir à obtenir son diplôme de UNB en 1886, elle ne peut obtenir un poste comme enseignante au N.-B. Elle déménage à Halifax, et par la suite aux États-Unis. Elle s'y marie et devient professeur de musique et par la suite doyenne à l'École normale au Collège Central, en Alabama.
9. Minnie Bell Sharp est née à Woodstock en 1865. Elle est une pianiste et chanteuse accomplie, dirige l'École de musique de Woodstock pendant de nombreuses années et suit les traces de son père comme horticulteur. Elle gère le Conservatoire de musique Victoria en Colombie-Britannique dans les années 1890. Elle épouse Edwin Tappan Adney en 1899. Elle est la première femme à présenter sa candidature pour les élections fédérales au N.-B.: en 1919 dans la circonscription de Victoria-Carleton. Toutefois, son nom ne figure pas sur le bulletin de vote. Elle dira croire que sa documentation aurait été perdue par exprès. Elle se présentera lors de l'élection fédérale de 1925 mais ne fut pas élue.
10. Frances Fish est née à Newcastle en 1888. Frances obtient son diplôme de l'Université du Nouveau-Brunswick en 1910, et son doctorat en philosophie de l'Université de Chicago. Même si elle enseigne pendant un certain temps, elle a toujours voulu devenir avocate. En 1918, Frances Fish devient la première femme à obtenir son diplôme en droit de l'Université Dalhousie et la première femme à être admise au Barreau de la Nouvelle-Écosse. Elle est la première femme candidate dans une élection provinciale au N.-B. : elle est défaite aux élections provinciales de 1935 dans la circonscription de Newcastle. Elle est ensuite nommée juge adjoint pour le comté de Northumberland en 1947, la première femme à occuper un tel poste au N.-B.
11. En 1964, Margaret Rideout entre au Parlement après avoir remporté les élections complémentaires fédérales dans la circonscription de Westmorland (maintenant Moncton), après le décès de son mari, le député libéral Sherwood Rideout. Elle est la première femme élue dans une élection fédérale au N.-B.. Elle est réélue en 1965 mais battue dans l'élection de 1968. Pendant son mandat, elle accède au

poste de secrétaire parlementaire du ministre fédéral de la santé et du bien-être. À son retour à Moncton, elle est nommée juge de la Cour fédérale de la citoyenneté.

12. En 1967, Brenda Robertson de Riverview est la première femme élue députée à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. Économiste familiale de formation, elle est la première femme nommée au Cabinet du Nouveau-Brunswick, en 1970. Elle sera ministre de la Jeunesse, puis ministre du Bien-être social, ministre des Services sociaux, ministre de la Santé et ministre de la Réforme du programme social. Elle est députée progressiste-conservateur jusqu'à sa nomination au Sénat en 1984.
13. En 1935, Muriel McQueen Fergusson, admise au barreau 10 ans plus tôt, est nommée juge au tribunal des successions de Grand-Sault. Elle devint ainsi la première femme à combler un poste de juge au N.-B. On attendra un demi-siècle avant qu'une autre femme soit nommée juge : en 1985, Patricia L. Cumming est nommée juge de la cour provinciale.
14. Mabel Penery French obtient son diplôme à l'École de droit du University of King's College en 1905 à Saint-Jean et se voit refuser l'admission au Barreau du Nouveau-Brunswick. Le Barreau demande à la Cour suprême du Nouveau-Brunswick d'alors si Mabel Penery French est une personne. Les cinq juges de la Cour suprême statuent qu'elle n'est pas une personne, un autre juge s'abstient de voter. Les juges ont des idées arrêtées sur la place que la femme doit occuper dans la société. Le juge Tuck, par exemple, dit qu'il n'est pas du tout d'accord avec l'idée que les femmes fassent concurrence aux hommes dans tous les domaines de l'activité humaine. Mieux vaut qu'elles s'occupent de leurs affaires légitimes. Quelques mois plus tard, en mars 1906, une loi adoptée par l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick permet aux femmes d'exercer la profession d'avocat et Mabel est admise au Barreau, la première femme admise au barreau du N.-B. Sa lutte vient plusieurs années avant la plus célèbre Affaire personne au niveau national, en 1929, lorsque cinq Canadiennes de l'Ouest font appel au Conseil privé de la Grande Bretagne afin de décider si les femmes sont des personnes et ainsi sont admissibles au Sénat canadien.
15. La jeune femme qui a obtenu en 1849 son diplôme d'une École normale au N.-B. est Martha Hamm-Lewis. Le directeur de l'École de formation de Saint-Jean l'avait refusé initialement parce que cela aurait été à l'encontre des coutumes et des convenances. Elle a fait appel auprès du lieutenant-gouverneur Edmund W. Head qui signe un décret en conseil ordonnant à l'école de l'admettre. Le directeur lui impose des conditions sévères : elle doit porter un voile, arriver dix minutes avant le début des cours, s'asseoir à l'arrière de la classe, se retirer cinq minutes avant la fin des cours et ne parler à personne. Martha termine le programme avec succès. En 1856, les étudiantes sont deux fois plus nombreuses que les étudiants à cette école.
16. En 1948, Edna Steel est la première femme élue à un conseil municipal lorsqu'elle est élue au conseil de Saint-Jean. Elle sera conseillère et maire adjointe jusqu'en 1950. Commentant l'élection d'Edna en 1948, une personne de la localité souligne : « Saint-Jean repose non seulement sur un roc solide, mais son conseil municipal est aussi renforcé d'acier » (steel en anglais). Elle fut également la première femme élue au conseil scolaire ; elle y demeura de 1938 à 1957.
17. Née à Tobique en 1901, Irène Bernard est la première femme élue à un Conseil de bande autochtone au Nouveau-Brunswick en 1951. Les femmes autochtones, dans l'ensemble du Canada, obtiennent le droit de vote et le droit d'occuper une fonction au Conseil de bande en 1951. Irène fut conseillère de bande de la réserve de Tobique entre 1951 et 1953.
18. En 1967, la veuve Marion Upton, qui habite la ville minière de Minto, devient la première femme maire au Nouveau-Brunswick. Elle défait son adversaire par un vote de 528 voix contre 364. Ayant travaillé pendant près de 50 ans comme chef de bureau, elle a dit qu'elle s'est présentée parce que seulement un candidat était dans la course et elle ne voulait pas d'une élection par acclamation. Elle est convaincue que sa victoire incitera d'autres femmes à se lancer dans le domaine de la politique municipale.
19. Agnes Sanipass est élue cheffe de la bande de Bouctouche en 1967; elle sera cheffe jusqu'en 1981.

20. En 1978, Gail Walsh, une travailleuse sociale de Dalhousie, est la première femme élue présidente d'un parti politique, soit le Nouveau Parti démocratique.
21. Louise Blanchard de Caraquet est la première femme élue chef d'un parti politique dans l'histoire du Nouveau-Brunswick lorsqu'elle est élue à la tête du Parti acadien en 1981. Originaire de Caraquet, Louise a obtenu une formation dans l'enseignement de l'art à Moncton et à Paris. Elle avait reçu une formation précoce dans l'activisme social et politique : sa mère, Mathilda Blanchard, est une organisatrice syndicale et la première femme au Nouveau-Brunswick à se présenter à la direction d'un parti politique provincial, le parti Progressiste conservateur du N.-B. en 1967.
22. Elsie (Fairweather) Wayne, est née à Shédiac et déménage à Saint-Jean à un jeune âge. Elle est d'abord élue au Conseil municipal de Saint-Jean en 1977 et remplit deux mandats de trois ans avant de se lancer dans la course à la mairie en 1983. Elle devient la première femme maire de Saint-Jean ainsi que la première femme maire d'une grande ville du N.-B. Elle est réélue en 1986, 1989 et 1992, ce qui en fait le premier maire à être élu pour quatre mandats consécutifs.
23. En 1923, Marguerite Michaud devient la première femme francophone du Nouveau-Brunswick à obtenir un diplôme universitaire lorsqu'elle reçoit son baccalauréat ès arts de l'Université Saint-François-Xavier, en Nouvelle-Écosse. Les femmes francophones doivent attendre jusqu'en 1943 avant d'être admises à un programme menant à un diplôme universitaire dans leur langue au Nouveau-Brunswick. En 1864, le Collège Saint-Joseph est fondé à Memramcook. C'est le premier établissement octroyant des diplômes universitaires francophones au Nouveau-Brunswick et, comme les collèges classiques affiliés à l'église catholique de l'époque, il admet seulement les hommes.
24. Moll Griff. La seule pendaison qu'elle a faite est celle d'un homme du comté de Kings qui a été déclaré coupable d'avoir assassiné sa femme en 1795. L'année suivante, Moll Griff est emprisonnée pour cambriolage. On en sait très peu sur la vie de cette femme. Moll, dérivé de Mary, était également un nom donné aux prostituées. Il n'était pas rare à cette époque qu'un des deux accusés obtienne un pardon à la condition de pendre l'autre accusé. Cela expliquerait pourquoi Moll Griff aurait seulement fait une pendaison.
25. Camille Elizabeth Robichaud est la première femme francophone à être admise au Barreau du Nouveau-Brunswick. Elle obtient son diplôme de l'École de droit de l'University of New Brunswick en 1953 et est admise au Barreau la même année. Elle devient plus tard conseillère de la reine.
26. En 1962, Bernadette Zigante, originaire de Waterloo, au Québec, devient la première policière (rang de gendarme) à Saint-Jean. En 1956, pendant son diplôme en administration, elle est agente de recrutement dans les forces aériennes. Il faudra attendre dix ans avant que d'autres villes du Nouveau-Brunswick embauchent des agents de police féminins, même si les femmes travaillent comme matrones au sein de la police depuis des années.
27. Sandra Lovelace, une femme malécite de la réserve indienne Tobique, présente une requête aux Nations Unies et lance une campagne pour faire abolir une section de la *Loi sur les Indiens* qui date de 1869. Cette clause, adoptée en 1869, retire le statut d'Indien à une femme autochtone qui épouse un homme non autochtone, lui retirant ainsi le droit de vivre à l'intérieur de sa réserve, d'hériter la propriété familiale, de voter dans les élections de bande et de bénéficier des programmes de la communauté ou du gouvernement offerts aux autochtones ayant le statut d'Indien. Même si elle se séparait ou divorçait de son mari non autochtone ou devenait veuve, elle ne regagnait pas son statut. Un homme indien qui épousait une femme non autochtone ne perdait pas ses droits. Au contraire, ce mariage conférait à la femme non autochtone le statut d'indienne. La lutte que mena Sandra attira beaucoup d'attention et d'appuis. En 1981, le Comité des droits de la personne des Nations Unies décida en sa faveur. Le gouvernement fédéral retira la clause discriminatoire de la loi en 1985.
28. Helen Baxter est née à Herbert, en Saskatchewan, en 1925. Elle a fait ses études primaires en Nouvelle-Écosse. Elle obtient son diplôme d'études secondaires du Fredericton High School en 1942 et son diplôme d'études en génie civil de l'Université du Nouveau-Brunswick en 1947. En 1950, Helen

obtient son statut de membre de l'Association des ingénieurs du Nouveau-Brunswick et devient la première femme ingénieure au Nouveau-Brunswick.

29. Molly Kool est née à Alma, sur la baie de Fundy. Elle commence sa carrière comme premier officier de pont sur le chaland de son père. C'est à cet endroit qu'elle reçoit de l'École de navigation de Yarmouth en Nouvelle-Écosse, le 19 avril 1939, un télégramme lui disant qu'elle a été reçue à l'examen de capitaine. Elle devient capitaine ainsi que la première femme capitaine marine inscrite en Amérique du Nord et la deuxième au monde. La première est une Russe, qui a obtenu son brevet de capitaine quelques mois seulement avant Molly.
30. Docteure Elizabeth C. Secord est la première femme médecin autorisée et dûment qualifiée au Nouveau-Brunswick et parmi les premières au Canada. Elle a été enseignante à une école de Norton au N.-B. mais lorsqu'elle devint veuve à un jeune âge, elle décide de devenir médecin. Les écoles de médecine du Canada n'admettent pas les femmes. Elle obtient donc son doctorat en médecine du Collège Keokuk à Michigan en 1881. Elle s'inscrit au Nouveau-Brunswick en 1883 et exerce la profession dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick.
31. Katherine MacNaughton, née en 1901 à Black River Bridge au Nouveau-Brunswick, est la première enseignante à obtenir un doctorat honorifique, à l'University of New Brunswick en 1953. On lui rend hommage pour son œuvre importante, qui lui vaut une maîtrise en histoire, « *The Development of the Theory and Practice of Education in New Brunswick, 1784-1900* ». Cet ouvrage devient un manuel d'histoire pour l'enseignement public au Nouveau-Brunswick.
32. En 1919, les femmes du Nouveau-Brunswick obtiennent le droit de voter aux élections provinciales, mais elles devront attendre jusqu'en 1934 avant de pouvoir se porter candidates. Toutes les autres provinces (à l'exception du Québec, où les femmes ont attendu jusqu'en 1940 pour les droits politiques) leurs avaient donné en même temps le droit de vote et le droit de se présenter aux élections.
33. Les femmes qui travaillent à temps plein ou à temps partiel en 2001 au Nouveau-Brunswick gagnent 79 % du revenu des hommes. Source : Statistique Canada, Statistiques chronologiques sur la population active, 2001.
34. Les femmes titulaires d'un diplôme universitaire qui travaillent à temps plein gagnent 69 % du revenu des hommes titulaires d'un diplôme universitaire. Source : Statistique Canada, *Tendances du revenu au Canada, 1980-1999*.
35. Aux Jeux olympiques de 1996 tenus à Atlanta, en Georgie, Marianne Limpert de Fredericton a remporté la médaille d'argent, la première médaille olympique pour le Nouveau-Brunswick.
36. La Journée internationale de la femme est le 8 mars. Cette date a été choisie par les Nations Unies en 1977. Le 8 mars 1857, les travailleuses dans le domaine du vêtement à New York ont fait la grève pour obtenir de meilleures conditions de travail.
37. 1967 : Les femmes qui travaillaient au gouvernement provincial et qui se mariaient perdaient leur emploi; certaines femmes mariées pouvaient être embauchées comme employées occasionnelles mais non comme employées permanentes. Les femmes devaient être séparées, divorcées ou épouse d'un homme qui était incapable de travailler. C'était une pratique courante : à noter que les hommes qui se mariaient recevaient souvent un boni de leurs employeurs.
38. Les femmes se sont vues confier enfin les mêmes responsabilités que les hommes au sein des jurys en 1972, grâce aux efforts de Muriel McQueen Fergusson de Fredericton qui luttait dans ce dossier depuis le début des années 1950.
39. En 2001, Heather Steele d'Oromocto est devenue la première plombière agréée au Nouveau-Brunswick.

40. En 1965, le salaire minimum a été enfin uniformisé pour les femmes et les hommes du N.-B.
41. Les hommes qui travaillent à temps plein et occupent un poste de gestion au Nouveau-Brunswick gagnent 51 726 \$ par année en moyenne tandis que les femmes gagnent en moyenne 29 365 \$.  
Source : Statistique Canada, *Tendances du revenu au Canada, 1980-1999*.
42. Les femmes représentent 18 % des députés élus à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick en 2002. Source : Bulletin 2002 de la situation des femmes, tableau 24, page 16, du Conseil consultatif sur la condition de la femme.
43. Depuis 1985, les femmes ne sont pas assujetties à ces règles. La proclamation de la Charte des droits et libertés a nécessité la révision des lois en vigueur à cette date.
44. Le 12 mai 1982, le sujet des femmes battues fut soulevé à la Chambre des Communes. Au début des années 1980, le Parlement fédéral avait établi un comité multipartite chargé d'étudier la question de la violence familiale et des foyers d'accueil d'urgence. Margaret Mitchell, députée fédérale du NPD pour Vancouver a demandé à la Chambre des communes pourquoi il n'y avait pas plus de maisons de transition pour les femmes battues, étant donné que le rapport relatait qu'une femme sur 10 était agressée par son mari. Les députés, principalement des hommes, n'ont pas pris la question au sérieux et des rires ont retenti dans la Chambre des communes. Un député a crié, « Je ne bats pas ma femme ». L'indignation que cette attitude a déclenchée dans les milieux féminins dans l'ensemble du pays a incité la Chambre à présenter des excuses aux femmes canadiennes. Voir Débats de la Chambre des communes, p. 17334.
45. La première femme nommée à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick est Margaret Larlee en 1998. Elle est encore la seule femme juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, la cour supérieure de la province, dont les membres sont nommés par le gouvernement fédéral. Huit des 26 juges à la cour du Banc de la Reine sont des femmes, ce qui donne un total de 9 femmes sur 35 juges nommés par le gouvernement fédéral ou 26%. Quatre femmes sont juges à la Cour provinciale, qui comprend 28 membres (14%). Les femmes représentent maintenant environ 20 % des avocats du Nouveau-Brunswick qui ont dix ans ou plus d'expérience et peuvent être nommés juges. Source : *Bulletin 2002 de la situation des femmes du N.-B.*, tableau 27, page 17, Conseil consultatif sur la condition de la femme.